Eglise catholique en Val-de-Marne

NOËL 2022
N° 535

C@P 94

catholiques-val-de-marne.cef.fr

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE !

DANS CE NUMÉRO

› Dossier : Accueillir

› « Et le Verbe s'est fait chair » et « … par un autre chemin » méditations de Jacques Béchet, diacre.

› Suite à la journée du 24 novembre au monastère de l'Annonciade

ÉDITORIAL

+ Dominique Blanchet, votre évêque

VIENNE LA PAIX DE DIEU, VIENNE LA PAIX DES HOMMES

À l'approche de Noël, cette prière se fait sans doute très insistante au fond de nos cœurs : N'est-il pas le Prince de la Paix, Celui qui vient nous visiter ? N'est-ce pas d'ailleurs par cette annonce que les anges font connaitre la nouvelle aux bergers : « Gloire à Dieu et paix aux hommes qu'Il aime » ? N'est-ce pas finalement le désir le plus profond de chacune de nos familles, de nos communautés en ce jour de Noël ? D'où vient alors que la paix ne soit pas établie définitivement ? **La Paix de Dieu est un don pour la paix des hommes.** Comme tout don offert, en ces jours de fête, il s'agit de nous disposer à le recevoir avec sa vraie valeur. Cette disposition demande un engagement entier. Lorsque Dieu nous donne sa paix, il se donne lui-même pour que nous connaissions et pratiquions les chemins de la paix. Certes, ils sont escarpés ces chemins, ils rencontrent la croix. Nous sommes parfois tentés de faire demi-tour. Heureusement des espaces existent tout du long où des paroles de pardon et de réconciliation pourront s'échanger. Lorsque nous nous engageons sur ces chemins, notre prière pour la paix se purifie et devient authentique. Elle rejoint alors les enfants, les hommes, les femmes qui affrontent des situations de guerre. La paix que nous demandons pour eux est la même que nous demandons pour nous.

Car la Paix n'est pas d'abord l'absence de guerre. Elle est avant tout un art de vivre ensemble, une sagesse venue d'en-haut pour nous éclairer. Ces chemins de paix commencent à la crèche pour celui qui vient se prosterner devant l'enfant Jésus. Se faisant le plus petit d'entre tous, il vient inaugurer un art de vivre qui nous conduit jusqu'au ciel, et qui fait de nous des amis de la Paix. Son enseignement sera exigeant et libérant, sans utopie, sans illusion, prenant en compte la réalité de la condition humaine. Il donnera le prix de sa vie offerte pour la guérir.

Nous le savons – les évènements récents de notre diocèse, nous le rappellent –, nous marchons avec nos failles et nos blessures. Et pourtant nous avançons. Dietrich Bonhoeffer, pasteur protestant, invitait à ***« apprendre à remercier Dieu tous les jours pour la grâce qu'il nous accorde en nous plaçant dans une communauté chrétienne, quelle qu'elle soit (…). Car c'est quand nous cessons de rêver à son sujet que la vraie communauté chrétienne nous est donnée, une communauté qui prend conscience de toutes ses tares et peut alors saisir par la foi la promesse qui lui est faite ».*** Nos communautés chrétiennes deviennent ainsi des lieux d'apprentissage d'une paix qui se construit humblement. Les témoignages de ce numéro en disent quelque chose. Joyeux Noël à vous !

DOSSIER : ACCUEILLIR

En cette fête de la nativité, nous sommes tous invités à « accueillir le don de Noël, l'amour, pour construire la paix » Benoît XVI Catéchèse 27 décembre 2006.

TÉMOIGNAGE

ÊTRE ACCUEILLI ET « RANIMER LA FLAMME » À L'ESCALE

Aline vient d'arriver à l'université de Créteil. Elle a quitté son pays, sa famille ses amis et sa paroisse. Elle se sentait seule jusqu'à ce qu'elle découvre l'Escale*. Elle vient chaque mardi pour distribuer des colis alimentaires aux étudiants qui en ont besoin.
Nora en fait justement partie. Il y a de beaux dialogues entre elles ; elles parlent de l'Islam et de l'Évangile, des faits et paroles de Jésus comme « donnez-leur vous-même à manger ».
Léa vient du Brésil. Elle ne voulait pas mettre sa foi entre parenthèse pendant ses études en France. Elle est heureuse d'avoir trouvé l'Escale et aime y inviter ses amis.
Adil a grandi dans une autre religion avant de rencontrer Jésus. Il a besoin d'être entouré et accompagné sur son chemin vers le baptême.
Luc, Lowen et Sarah ont fait du KT et de l'aumônerie, mais leur foi s'est un peu éteinte en grandissant et ils désirent « ranimer la flamme ». Ils rejoignent Aline et les autres le jeudi soir à l'aumônerie.

Sœur Claire-Bénédicte et Claudine

Contact : escaleetudiantsupec@gmail.com

**L'Escale Étudiants est l'aumônerie catholique des étudiants de l'UPEC ou habitant à Créteil.*

TÉMOIGNAGE

NOËL : JÉSUS, LA PAROLE SE FAIT CHAIR ET HABITE PARMI NOUS, CHEZ NOUS, À LA MAISON

Un enfant couché sur la paille, gazouillant, sourire aux lèvres, les bras ouverts ! La crèche, une maison où l'Évangile vivant, accueille les bergers, les mages. Nous y sommes également invités ! Des invités heureux autour de Jésus, l'Enfant-Dieu.
L'Évangile connu ou inconnu, se laisse inviter chez nous à la maison.

Waouh, tu as, j'ai l'Évangile à la maison !

Ta demeure, ma demeure, une maison d'Évangile ne peut rester fermée, triste, solitaire… Tout simplement parce qu'une maison d'Évangile réduit les frontières, brise la glace, soigne les blessures, crée des liens. Personne ne devrait être seul(e) à Noël.

Et si Noël, c'était tous les jours ? **Et si les maisons d'Évangile, c'était la joie de Noël tous les jours ?** Lumière, échanges, fous rires, larmes, apéros, repas, prières, chants, danses pourquoi pas ? Lieu de rencontre et de communion… La magie de l'accueil !

Ouvrir la porte de sa maison pour accueillir : Oser et risquer d'y faire rentrer une part d'inconnu, d'insaisissable, quel abandon ! Ouvrir la porte de son cœur pour accueillir : Oser se livrer, quelle confiance ! Les barrières tombent progressivement. Tous et toutes deviennent frères et sœurs en Jésus, le Verbe fait chair, garant de notre filiation divine.
Accueillant et Accueilli s'accueillent mutuellement et se livrent chacun à son rythme.
C'est vraiment Noël !

Vivre une maison d'Évangile, quel bel exercice !

Sœur Annick Antoine Marie

AGAPA : « UN ESPACE DE RÉSURRECTION ! »

L'association Agapa a été créée il y a 25 ans, en 1994, par des aumôniers et soignants chrétiens du diocèse de Paris.
Au début des années 1990, l'avortement suscitait beaucoup de passion avec des groupes pro-IVG et d'autres anti, avec en parallèle une prise de conscience de l'impact psychologique que l'avortement pouvait avoir sur certaines des personnes qui le vivaient. À partir de là a été mis en place un parcours d'accompagnement élaboré par des psychologues, en vue de proposer un espace de parole aux personnes ayant vécu un avortement. La proposition de soutien s'est rapidement étendue à toutes celles et ceux ayant vécu un deuil autour de la grossesse, quelle s'en soit la raison : fausses couches, interruption médicale de grossesse, mort in utero ou autour de la naissance… En 2022, Agapa compte plus de 60 bénévoles répartis sur 20 antennes dans toute la France.

Nous avons rencontré deux bénévoles accompagnantes du Val-de-Marne, Michelle et Monique. Découvrons avec elles l'antenne Agapa du Val-de-Marne.

Après 2 ans de temps de formation répartie sur des week-ends ou en semaine, nous avons commencé à accueillir des personnes en souffrance après la perte d'un bébé durant la grossesse. Dans un premier temps nous avons été chacune accompagnée d'un bénévole plus expérimenté, avant de pouvoir mener seule les entretiens. Nous participons à une réunion de supervision avec les bénévoles de l'antenne de Seine-et-Marne toutes les 6 semaines. C'est important car nous avons besoin d'un lieu où être nous-mêmes accueillies, après avoir accueillies, pour relire avec d'autres ce que nous entendons et notre pratique.

Plusieurs types d'accueil sont proposés :

L'accompagnement individuel : l'une d'entre nous après un premier entretien accompagne individuellement, durant une année environ, sur une vingtaine de rencontres, les personnes en demande. Femmes et hommes sont accueillis dans le respect de leur identité, de leurs convictions et de leur histoire sans aucun jugement. Durant ces rencontres l'histoire de la personne va être relue avec elle afin de l'aider à mieux se connaître et parvenir à ce qu'elle trouve en elle les ressources nécessaires pour traverser cette douloureuse période et l'aider au travail de deuil. **« Ici, c'est un lieu de résurrection : les personnes se remettent debout ».**

Les groupes de parole et d'entraide : ces groupes répondent au besoin des personnes ayant vécu un deuil périnatal de se retrouver régulièrement pour échanger, s'accueillir par les récits confiés en présence d'une des deux accompagnantes. Des liens d'amitié se tissent entre les personnes, précieux lors de certaines périodes difficiles (Noël, la fête des mères, la date anniversaire du décès…).

Le café rencontre : des personnes ayant vécu une même expérience se retrouvent pour échanger et partager leurs ressentis, le temps d'un café, en présence des accompagnantes.

S'accueillir avec son histoire : les accompagnantes d'Agapa dans le Val-de-Marne et ailleurs en France, sont disponibles pour accueillir et écouter les personnes en souffrance après avoir vécu un deuil périnatal quel qu'il soi, les aider à se poser, à prendre soin d'elles-mêmes et à trouver en elle des ressources d'espérance.

L'association cherche régulièrement à étoffer ses équipes d'accompagnantes bénévoles. Si vous vous retrouvez dans cette mission, n'hésitez pas à contacter l'association. https://association-agapa.fr/

Contact agapa 94 : contact94@agapa.fr

« ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR »

AU COMMENCEMENT…

avant le début du temps et des mots pour le dire,
avant le passé, le présent et l'avenir,
avant toutes choses, celles que l'on connaît et celles que l'on imagine, était Dieu.
"Dieu"
Si je peux dire ce mot sans en percer l'infini mystère
c'est que l'inimaginable s'est passé.
Un mot a jailli dans le silence, un mot qu'aucun homme encore n'avait prononcé :
"le Verbe"
à la fois parole et création,
à la fois Dieu qui se dit et Dieu qui se donne,
lumière dans la nuit.
Pourtant, l'inimaginable était encore à venir.
Tant d'hommes l'ont cherché dans le ciel ou les nuages,
tant d'hommes ont levé les mains et crié vers Lui,
mais cela, même dans leurs rêves les plus fous, ils ne l'avaient jamais deviné.

« LE VERBE S'EST FAIT CHAIR ! »

Les bergers savaient la route mystérieuse des étoiles et des constellations
et leur trace lumineuse dans l'immensité du ciel rythmant les nuits et les saisons.
Les bergers se disaient :

« Qui donc es-tu pour que tu penses à nous ? »

Les bergers savaient la peur qui rôde dans le noir et la longue attente des nuits sans fin. Si longues parfois qu'on se demande quand se lèvera l'aurore et le voile de deuil qui semble recouvrir les êtres et les choses.
Mais cette nuit-là, au milieu de tant d'autres nuits, un messager les enveloppa de sa lumière. Il disait :

« Voici une bonne nouvelle,
une grande joie pour tout le peuple :
Aujourd'hui, chez vous, vous est né un Sauveur !
Et voici le signe qui vous est donné… »

OUI, LE VERBE S'EST FAIT CHAIR !

Là, chez eux, dans la mangeoire des bêtes qu'ils gardaient.
Pas un être merveilleux venu d'on ne sait où, mais la merveille d'un nouveau-né, d'une vie nouvelle, fragile et innocente que Marie leur a donnée et qu'ils ont prise dans leurs bras.
Les bergers savaient bien le poids des choses et les joies qui font le quotidien : les gestes pour soigner, le fardeau qui parait léger quand ils revenaient portant la brebis égarée.
Mais aujourd'hui, ils ne le savaient pas. C'était dans leurs mains tout cela à la fois. C'était tout l'univers, les étoiles et l'humanité, réconciliées, sauvées de la nuit.

CAR LE VERBE S'EST FAIT CHAIR.

Il a pris notre pâte humaine, tout ce qui fait ses joies et ses peines, sa faim, sa soif et ses pleurs, ses rires, ses inquiétudes, ses « Bonjour ! », ses « Je t'aime » et ses silences, ses questions et ses moments de paix où l'on serre un enfant contre soi.

Lui, le Fils de Dieu, il s'est fait Fils de l'Homme.
Lui, le Tout-Puissant, il s'est fait le tout-petit.
Lui, le Verbe, il s'est fait silence dans une mystérieuse présence.

« Qui donc es-tu pour être l'un nous ? »

« ... PAR UN AUTRE CHEMIN. »

Les mages cherchaient le sens, dans les livres et les étoiles. Ils cherchaient ce qui lie les êtres aux choses, le langage qui dit l'univers. Quand ils ont vu le signe dans le ciel, aussitôt ils se sont levés : c'était le signe d'une naissance. Ils n'avaient pas les mots, ils n'avaient pas l'idée, mais ils sont partis, tels qu'ils étaient, avec l'or, l'encens et la myrrhe.

« Qui donc es-tu, roi étranger, pour naître en notre humanité ? »

L'or - le poids et la richesse de leur vie, avec les joies et les espoirs, les convictions et les résolutions, avec les chants et les désirs – ils l'ont déposé devant le nouveau-né.

L'encens – le cœur qui brûle et lentement se consume, la foi qui monte comme la prière, le parfum qui vient de la terre et des hommes – ils l'ont offert au Fils de l'Homme.

La myrrhe – avec les peines et les souffrances, les regrets et les blessures, tout ce qui va à sa fin – comme une annonce, ils l'ont laissé pour le pied de la croix.

Ils lui ont tout donné.
Ils ont tout laissé.
Et ils sont repartis par un autre chemin, car ils avaient changé.
Maintenant leur avenir ne s'écrirait plus dans les étoiles : ils l'avaient découvert dans cette humilité, dans ce grand renversement, puisque le Verbe s'est fait chair, puisque notre fragilité humaine est devenue promesse d'éternité.

« Qui donc es-tu que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme ? »

Jacques Béchet, diacre

Quelques témoignages suite à la journée du 24 novembre, de partage et de réflexion avec Mgr Blanchet, après la révélation des abus commis par Mgr Santier.

TÉMOIGNAGE

Jeudi 24 novembre, prêtres, diacres, et laïcs en mission ecclésiale se sont rassemblés avec notre évêque pour réfléchir à une question simple : **quel avenir pour notre diocèse après l'affaire Santier ?**

Partager nos déceptions, nos colères, nos incompréhensions est évidement indispensable et nous avons évoqué tout le travail similaire à un deuil qui nous sommes en train de vivre. Cela prendra beaucoup de temps pour écouter nos blessures et il faudra le respecter. Avec simplicité, notre évêque et le nonce apostolique ont pu relire le processus d'accompagnement des chrétiens de Créteil depuis la démission de Mgr Santier. Sans doute nous apprendrons de nos erreurs.

En attendant, le désir de vivre des signes d'unité dans le diocèse est apparu. Remettre le Christ au centre, car il est le seul digne d'une confiance absolu, est plus que jamais vital. La proposition de célébrer la messe pour l'unité des cœurs, chaque jeudi dans les paroisses et déjà un signe pour avancer dans la prière.

Yves-Arnaud Kirshoff, prêtre

TÉMOIGNAGE

MERCI. Voilà un petit mot que nous risquerions de ne plus savoir dire dans notre Église (...)

Chacune et chacun avait ses raisons d'avoir souffert de « l'affaire » et de se replier sur soi-même, avec son expérience déçue, son ressenti rageur, sa foi ébranlée. Je suis venue pour les autres d'abord, mais surtout pour celles et ceux que je rencontre dans mon quotidien, loin de nos « bénitiers », qui m'interrogent, inquiets, soupçonneux, narquois... Oui nous étions ensemble, sans être laissé(e)s à nous-mêmes, et nous avons d'abord prié et commencé par ce pour quoi nous sommes ensemble : non pas à cause d'un autre (absent) mais à cause de l'Autre (présent). De là un climat de confiance et de clarté, Mgr Dominique Blanchet expliquant la complexité de la situation sans se justifier ni se dérober. (...)

L'objectif de notre rencontre n'était pas de juger le passé, mais de juger de l'avenir pour aller de l'avant. Là encore c'est une vraie expérience chrétienne faite ensemble avec notre diversité, un vrai mini-synode et non une potion purgative ou un digestif amer ou un sirop pour la toux. L'intervention sur l'Arche nous a montré un chemin possible : ils ont avancé et ce n'est jamais gagné. Des signes d'espérance foisonnent, comme l'ont montré nos échanges en groupes : le semeur est quand même sorti pour semer malgré le sale temps ; ou le bateau a beau être secoué par la tempête mais il va quand même à la pêche avec son capitaine. C'est ce qui m'est aussi apparu grâce à la messe célébrée comme un moment fort de communion entre baptisés. N'est-ce pas un signe étonnant, un petit miracle que ce moment sans doute impossible ailleurs que dans notre misérable et merveilleuse Église ? C'est la foi simplement. (...)

Monique Maréchal,
laïque en mission ecclésiale

TÉMOIGNAGE

Depuis maintenant presque 2 mois, la presse nous révélait les abus de Michel qui fut notre pasteur, et leur gravité. Comme beaucoup j'ai été traversé par des sentiments divers envers les victimes, leurs abuseurs et l'Église. Cette Église que j'aime et qui fait souffrir tant d'hommes et de femmes.

Comme acteur pastoral diocésain j'ai été invité par notre frère Dominique et son conseil à cette journée du 24 novembre dernier. Je pense que cela était nécessaire. J'ai vécu ce temps diocésain avec intérêt et soulagement car il portait en lui les intentions de vérité et de synodalité, que j'espère tant pour notre Église. J'ai perçu le caractère systémique qui trop souvent se

caractérise par sa conduite, son enseignement et la célébration sur le modèle pyramidale (ou clérical). Je peux aussi y avoir ma part de responsabilité.
J'ai accueilli les paroles de notre Pasteur avec humilité, foi et espérance. J'avais déjà eu à vivre ces moments au cours de la visite pastorale à Champigny.
Ces paroles, même si je peux les trouver quelques fois encore trop mesurées, m'invitent au nom de l'Église à travailler toujours à la « Vérité » (à temps mais aussi quelque fois à contretemps) et nous incitent à faire Église ensemble avec « Synodalité » (...)
J'ai apprécié le temps passé avec Stéphan Posner, coordinateur international de « L'Arche » et comment en toute humilité il nous a expliqué le processus de vérité, de réparation et de re-construction avec l'aide et le renforcement de regards extérieurs. (...)
Ces temps de carrefours, d'écoute, d'analyse et de prières m'ont aussi donné espoir pour un renouveau pour la « Co-Construction » de notre Église. L'insistance et le travail diocésain sur la « Synodalité », avec la souffrance que nous vivons aujourd'hui, doit être une chance pour notre Église (à tous les niveaux). (...).

Yves Brisciano, diacre

Les témoignages sont à retrouver dans leur intégralité sur le site du diocèse
https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/

SUR L'AGENDA DE MGR BLANCHET

LES MOIS PROCHAINS

Retrouvez l'agenda de Mgr Blanchet sur le site du diocèse :
www.catholiques-val-de-marne.cef.fr

5 JANVIER 2023
Vœux

25-29 JANVIER
Visite pastorale Bry-Nogent-Le Perreux-sur-Marne.

6-7 FÉVRIER
Conseil presbytéral.

6 AU 10 MARS
Retraite des prêtres.

11 MARS
Appel décisif des jeunes.

13-14 MARS
Session des jeunes prêtres.

15 AU 19 MARS
Visite pastorale Valenton- Villeneuve-st-Georges.

28 AU 31 MARS
Assemblée plénière à Lourdes.

ÉVÉNEMENTS DIOCÉSAIN

La pastorale « Famille et société », la pastorale de la santé et l'antenne de Créteil des Semaines Sociales de France (SSF) vous invitent à la **CONFÉRENCE-DÉBAT :**

« CHOISIR SA MORT » : UN CHOIX COMME UN AUTRE ? PARLONS-EN !

Lundi 23 janvier 2023 de 20h30 à 22h30 à la Cathédrale Notre Dame de Créteil en présence de notre evêque Dominique Blanchet.

JMJ 2023 LISBONNE

Contact : Pia et Gauthier Lambert, délégués diocésains JMJ 2023
ddcreteiljmj2023@gmail.com

C@P94, le mensuel de l'Église en Val-de-Marne, 2 rue Pasteur Vallery Radot, 94000 Créteil • 01 45 17 24 00 • Directrice de la publication : Carine Cloix, service communication. Nous remercions Claudine Amblard, Jacques Béchet, Yves Brisciano, Anne-Marie Desfoux, P. Yves Arnaud Kirshoff, Sr Claire Bénédicte Lefebvre, Monique Maréchal, Sr Annick Antoine Ouattara et Agapa 94, pour leur participation à ce numéro. Impression : Graph 2000 - Argentan – Issn 0761-449710-31-1209 / certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées / pefc-France.org

QUAND ILS VIRENT L'ÉTOILE, ILS SE RÉJOUIRENT D'UNE TRÈS GRANDE JOIE.

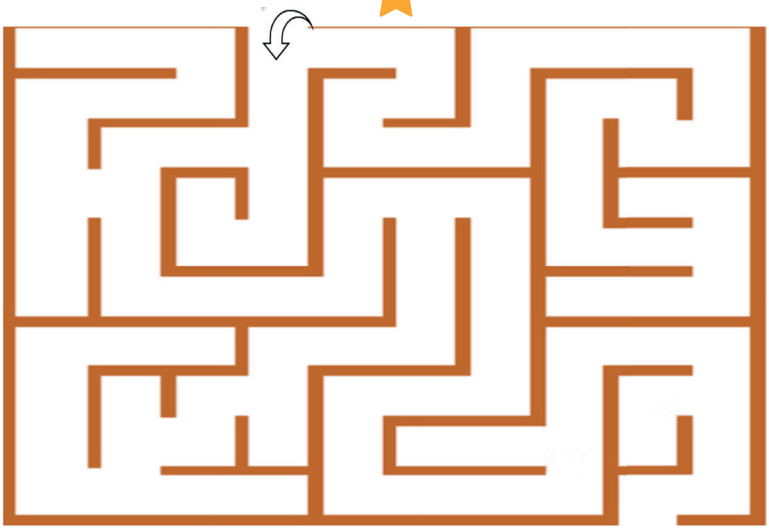
Mt 2,10

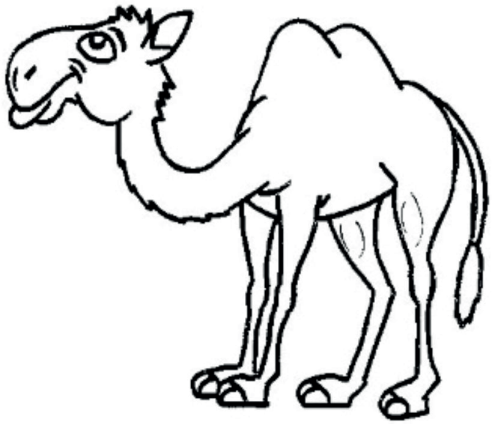
Regarde ! On m'appelle **Étoile**, comme toutes les étoiles. Tu vois ma grande lumière, **elle vient de Dieu**, c'est Lui qui m'a créée pour faire **signe à tous ceux qui Le cherchent.**
Ma mission : Conduire **les trois rois mages** vers **Jésus.** Ils ne sont pas vraiment rois, mais astronomes, savants qui observent les astres. Ils vont faire une rencontre éblouissante.
Chacun des mages se pose une question pour cette rencontre… inouïe.
Aidons-les ensemble : Grimpe sur le chameau, réponds à leurs questions et guide-les dans le labyrinthe. Ils doivent aller à Bethléem, mais veulent s'arrêter à Jérusalem… Merci !

Pour me mettre en route, J'ai observé l'étoile-signe, mais toi, quels sont les signes que **Jésus** te donne pour dire qu' Il t'attend ? **Melchior**

Je viens d'un pays lointain, différent, timide, rassure-moi : Pourquoi **Jésus** attendrait-il ma visite ? **Gaspard**

J'apporte un cadeau pour **Jésus** sur mon chameau. Et toi as- tu déjà reçu un cadeau de **Jésus,** dis-moi ! Lequel ? **Balthazar**





Seigneur,
Donne-moi un regard perçant,
pour que je voie les étoiles
que tu mets dans ma vie.
Donne-moi un esprit d'aventure,
pour que je franchisse les déserts
et ose aller à ta rencontre. AMEN

**Ils entrèrent dans la maison,
ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;
et, tombant à ses pieds,
ils se prosternèrent devant lui.**

Mt 2,11